

L'ART DE RECYCLER



Nina Boesch est une jeune allemande qui s'est installée à New York au début des années 2000. Particulièrement inspirée par la Grosse Pomme, elle conçoit, en parallèle de son métier de web-ergonome, des tableaux en mosaïque représentant des scènes et des icônes de la vie new yorkaise. Petite originalité : la matière première de ses mosaïques n'est ni la céramique, ni le marbre... mais le plastique des MetroCards, les célèbres tickets de métro de la ville !

Au fil des années, sa technique s'est affinée et ses œuvres sont aujourd'hui exposées dans plusieurs galeries du pays. Collecter, découper, coller, s'inspirer... Nina Boesch nous en dit un peu plus sur ses étonnantes créations.

Comment vous est venue cette idée de réaliser des collages à partir des MetroCards ?

Quand je suis arrivée aux États-Unis, j'ai d'abord emménagé dans une famille qui m'a hébergée dans le New Jersey. Je prenais le métro tous les jours pour me rendre dans le centre de New York et, pour je ne sais quelle raison, je gardais tous mes tickets de métro. Lorsqu'en 2002, j'ai décidé de déménager, j'ai voulu offrir un cadeau pour remercier cette famille qui m'avait si gentiment accueillie. Ne gagnant à l'époque que le salaire minimum, j'ai eu l'idée de découper ma collection de tickets et de les coller afin de réaliser une grande carte des États-Unis en mosaïque. Ils l'ont tellement aimée que cela m'a motivée pour créer d'autres toiles. A l'époque, j'étais bien sûr loin de me douter que dix ans plus tard, mes

œuvres seraient exposées et vendues à des amateurs d'art à travers le monde !

Comment définiriez-vous votre art ?

C'est surtout un art du recyclage... mais avec une touche de pop art ! Mes collages sont surtout esthétiques et ne cherchent pas à véhiculer d'émotion particulière. Mon savoir-faire réside essentiellement dans ma capacité à réaliser une œuvre à partir d'un bout de plastique que des dizaines de milliers de personnes utilisent, puis jettent chaque jour.

Comment récupérez-vous tous ces tickets ? Est-ce que l'on vous aide à les collecter ?

J'en récupère une grande partie moi-même, essentiellement dans les grandes stations de métro new





yorkaises : Time Square, Union Square ou Columbus Circle. Mais mes collectes ne sont pas suffisantes pour réaliser tous mes collages. Mes amis et collègues m'en donnent beaucoup également. Et des inconnus m'en envoient parfois, comme cette femme qui m'a contactée il y a quelques semaines pour me donner plus de 3 000 MetroCards qu'elle avait collectionnées sur plusieurs années ! Ce sont aussi ces gestes généreux qui me permettent de continuer.

De combien de MetroCards avez-vous besoin en moyenne pour réaliser vos mosaïques ?

Ca dépend de la taille de la toile bien sûr, mais aussi des couleurs que je veux utiliser. D'un ticket, je ne peux obtenir que deux éléments orange et dix noirs. Donc si je veux une dominante orange, il me faudra beaucoup de tickets... Pour donner une fourchette assez large, je dirais entre 20 et 500 tickets par toile.

Comment procédez-vous pour réaliser une mosaïque ?

Dans un premier temps, je prédécoupe tous mes tickets et classe les morceaux par couleur. C'est une première étape assez longue qui demande un peu

de patience. Avant de commencer à les assembler, je dessine une trame que je duplique ensuite sur une toile. Puis, je dispose les pièces et les colle une à une, un peu comme un puzzle, de façon à reproduire le dessin que j'ai imaginé. La réalisation d'une toile nécessite du temps, entre 4 et 80 heures de travail suivant sa complexité, mais cela me relaxe et m'incite même à la méditation.

Pourquoi la ville de New York vous inspire-t-elle autant ?

New York, c'est la ville qui ne dort jamais... Il se passe toujours quelque chose ici, si bien qu'il serait difficile de ne pas être inspirée ! Je trouve parfois au coin de la rue assez d'inspiration pour une douzaine de collages !

Avez-vous eu des contacts avec la MTA (The Metropolitan Transit Authority's) qui gère le métro new yorkais ?

J'ai contacté des représentants du MTA plusieurs fois ces dernières années. Malheureusement, ils n'ont pas manifesté beaucoup d'intérêt pour mon travail... C'est dommage que nous ne puissions pas collaborer. Etant donné que je n'ai pas leur aval, je ne



de reproductions de mes collages en magasin. Mais ce n'est pas très grave...

Vous exercez la profession de web-ergonome. Est-ce que vous voyez des liens entre votre métier et vos collages ?

Mon travail consiste à étudier le comportement des utilisateurs face aux interfaces digitales. Or, je vois mes collages un peu comme les pixels d'un écran d'ordinateur : une mosaïque de petits éléments de couleurs qui, mis bout à bout, constituent un ensemble bien reconnaissable. Et, un peu comme sur nos écrans constitués de pixels, il faut prendre un peu de recul pour apprécier mes tableaux : de trop près, on ne voit que des bouts de plastiques colorés... C'est en cela que je vois des similitudes.

Avez-vous déjà imaginé réaliser vos mosaïques avec des tickets de métro d'autres villes ?

J'adorerais créer des correspondances avec des métros d'autres villes célèbres ! J'ai d'ailleurs récemment pu récupérer des tickets de métro de Moscou, Londres et Berlin. Je n'en ai malheureusement pas assez pour réaliser un tableau. Mais je continue de les collectionner, on se sait jamais !

Voulez-vous que je vous envoie des tickets du métro parisien ??

Oh oui ! J'aimerais bien en avoir entre les mains. Je ne sais même pas à quoi ils ressemblent...

Les tickets de métro sont un peu partout dans le monde remplacés par des cartes magnétiques. Est-ce que vous pensez que vos mosaïques vont bientôt devenir « collector » ?

Certainement ! Tôt ou tard, les MetroCards seront remplacées par un système plus écologique. D'ailleurs, le MTA est déjà en train de réfléchir pour que les cartes des usagers soient recréditées afin d'en limiter l'achat de nouvelles. Mais je suis préparée à ce changement : j'ai plus de 50 000 MetroCards en stock. J'ai encore de quoi m'occuper quelque temps !

En savoir plus Nina Boesch

Ses collages : metrocaryourself.com

Son site : ninaboesch.com

Crédits visuels : Nina Boesch